

Centre Sépharade de Torah Laval

Soyons nombreux à célébrer dans la joie la fête de

HANUKKAH

JEUX D'ANIMATION - TOMBOLA - MUSIQUE - BEIGNETS
STATIONS DE NOURRITURES PAYANTES

samedi 9 décembre
à partir de 19h00



RÉSEAU DE
SÉCURITÉ
COMMUNAUTAIRE



Eric Choukroun nous avait tenu au courant d'un programme d'entraînement de la CJA et notre Rav et tout le monde ont appuyé cette initiative. Après qu'Eric a fait suivre notre accord, le Directeur de la sécurité de la communauté juive viendra chez nous le lundi 11 décembre pour expliquer le programme d'entraînement en sécurité pour notre communauté. Cela s'adresse à tous ceux qui voudraient se porter volontaires. Le directeur voudrait qu'il y ait un maximum de personnes qui assistent à cette conférence. Venez nombreux il en va de notre sécurité. Ça se passera vers 18h 30 après Arvit.

Kollel

(les changements s'il y a lieu seront annoncés)

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres. En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h à 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm.

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 1^{er} décembre

Hodou 07h 00 Allumage 15h 55 Minha/Arbit 15h 55

Chabbat

Chahrit Hodou 09h 00

Tehilim / Minha suivi de séoudat chlichit 15h 35

Arbit fin du Chabbat 17h 02

Dimanche

Chahrit Hodou 08h 15

Minha / Arbit 16h 00

Lundi au jeudi (jeudi 7 allumage 1ère bougie 16h 45)

Hodou 07h 00

Minha 13h.30 Arbit 18h 00

Vendredi 8 déc. (vendredi 8 allu. 2^{ème} bougie 15h 30)

Hodou 07h 00

Allumage 15h 55

Minha 13h – Arbit 15h 53

NAHALOT

Samedi 19 Kislev, 2 décembre

Yehia Zafrani Z'L, frère de Sultana Barchichat et d'Esther Mouyal

David Bensmihen Z'L', époux de Mme Bensmihen

Messody Assayag Z'L', soeur de Danielle Azoulay

Dimanche 20 Kislev, 3 décembre

David Zrihen Z'L, grand-père de Mouyal Jacob, Linda Soussan et Suzie Wahnoun

Yossef Abissidan Z'L', frère de Hanania et Daniel Abissidan

Simon Azoulay Z'L', père de Pinhas Azoulay

David Loeub Z'L', oncle de Mireille Abitbol, d'Elize Wizman et de Sidney Loeub

Abraham Lugassy Bar Mordechai Z'L', oncle de Jacques Perez

Lundi 21 Kislev, 4 décembre

Oliver Tobias Fayer Z'L cousin de Gilda Fayer Look

Mardi 22 Kislev, 5 décembre

Raphael Mamane Z'L', oncle de Raphaël Mamane

Mercredi 23 Kislev, 6 décembre

Yehoudah Bendahan Z'L', Oncle de Moshé Bendayan

Jeudi 24 Kislev, 7 décembre

Abraham Moyal Z'L', grand-père de Jacob Mouyal de Linda Soussan et de Suzy Wahoun

Guitel Rayna Z'L', Mère de Barukh Mayer B"Mordecai

David Fayer Ben Menachem Mendel Z'L', oncle de Gilda Look

Vendredi 25 Kislev, 8 décembre

Rachel Chetrit Z'L', soeur de Michel Chetrit



SÉOUDAT CHLICHIT

La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par Mme Lucette Black à la mémoire de sa mère Hanna bat Makhlof Z'L'

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



**Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi David
Raphaël Banon Ḥlita**

חנוכה שמח



19 au 25 Kislev 5784

2 au 8 décembre 2023

**Parachat Vayishlah
livre Béréshit (Genèse)**

**Jeudi 7 Hanoukka 1ère bougie
vendredi 8, 2ème bougie**

Site : Centresepharadetorahlaval.com



Vayishlah | Ya'akov et Rahel Par Rav Michael Hattin. Ancien élève de Har Etzion, Rav Hattin enseigne le Tanakh et la Halakha à l'Institut Pardes d'études juives à Jérusalem et est

Jérusalem et est coordinateur du Beit Midrash du Centre Pardes pour les éducateurs juifs.

Plus de vingt ans se sont écoulés depuis que Ya'akov a été contraint de fuir son foyer pour échapper à la colère meurtrière de son frère Esav. À la demande de sa bienveillante mère Rivka, Ya'akov se rendit vers l'est dans la famille de Lavan, son frère, apparemment pour trouver une épouse parmi ses filles. Ya'akov y resta pendant deux décennies, travaillant pour l'oncle rusé et sans scrupules qui devint bientôt aussi son beau-père. Pendant sept ans, Ya'akov a gardé les troupeaux afin de gagner la main de la belle Rahel en mariage. Mais à sa grande consternation, sous le couvert de l'obscurité et sous couvert de convenance sociale, Lavan a remplacé Leah à sa place. Bien que Rahel soit également devenue sa femme, Ya'akov a dû d'abord accepter les conditions surnoises de Lavan : sept années supplémentaires de travail dévoué. Ainsi s'écoulèrent quatorze années vaines.

Entre-temps, les épouses de Ya'akov et leurs servantes accouchèrent, sa maison s'agrandit et l'idée de retourner chez lui en Canaan, poussée par les communications divines, commença à lui venir à l'esprit. Six années supplémentaires de travail pour Lavan n'ont rien fait pour dissiper l'opportunisme voilé et l'exploitation continue de ce dernier, et Ya'akov et sa famille ont donc fui. Bien que Lavan ait poursuivi et finalement rattrapé les fugitifs, un rêve puissant de D'ieu l'a empêché de leur faire du mal. En fin de compte, les deux parties ont conclu un pacte de non-agression et allèrent chacun sa route.

L'approche de Ya'akov vers Canaan, cependant, est aussi sa confrontation avec les démons du passé. Son frère Esav a depuis fondé sa propre maison, déplaçant les tribus indigènes Chori et s'emparant de leur fief de Se'ir, sur les rives sud-est de la mer Morte. Son frère nourrit-il encore un ressentiment mortel à son égard pour avoir arraché le droit d'aînesse et la bénédiction patriarcale à leur père âgé et aveugle Yitzchak ? Ya'akov se prépare à rencontrer son

son frère et ennemi juré en adoptant une approche à multiples facettes. Tandis qu'il lui envoie des cadeaux pour apaiser sa colère ancienne, Ya'akov se prépare lui-même et son peuple au combat et implore anxieusement le D'ieu de ses ancêtres de le sauver : « Sauve-moi maintenant des griffes de mon frère, des griffes d'Esav, car je crains qu'il ne me frappe et aussi avec les mères et les enfants..." (32 : 12).

Une nuit tendue s'écoule alors que Ya'akov divise son camp et les transporte au gué de Yabok. Seul dans l'obscurité menaçante, comme il l'avait été lors de sa première nuit d'exil plus de vingt ans plus tôt, Ya'akov est confronté à une apparition mystérieuse et angélique. S'efforçant puissamment avec la silhouette furtive, Ya'akov est blessé mais vaincu. La confrontation imminente avec Esav est ainsi préfigurée par cette confrontation douloureuse avec son propre passé. Le triomphe de Ya'akov, annoncé par la promesse de l'aube naissante, entraîne une transformation de son destin : « Ton nom ne sera plus Ya'akov mais Yisrael, car tu as lutté avec les anges et avec les hommes et tu as prévalu !" (32:29)

Mais les épreuves de Yaakov sont loin d'être terminées. Sortant indemne de sa rencontre avec Esav, traversant le Yarden en toute sécurité et arrivant à Sichem dans la région montagneuse cananéenne, Ya'akov érige un autel et déverse sa gratitude envers D'ieu, mais des problèmes se cachent au coin de la rue. La précieuse Dina, sa fille unique, est capturée et violée par le fils du gouverneur de Sichem, et le dirigeant et les habitants de la ville se rassemblent étroitement autour du criminel. Les fils de Ya'akov emploient astucieusement des subterfuges pour gagner la confiance de l'agresseur, puis attaquent, libérant Dina de ses griffes tout en faisant des ravages parmi les Sichémites. Mais Ya'akov n'est pas apaisé : « Ya'akov dit à Shim'on et à Lévi : vous m'avez déstabilisé et m'avez déshonoré devant les habitants du pays, les Cananéens et les Perizzites, et parce que je suis peu nombreux, ils se rassembleront contre moi et me frapperont moi et ma famille et ma maison et mes biens seront détruits ! » (34h30)

En fin de compte, uniquement grâce à l'intervention divine, les craintes de Ya'akov s'avèrent infondées et il arrive finalement à Beit El pour accomplir un ancien engagement. Le cercle de ses migrations est enfin bouclé avec la construction d'un autel à Beit El, tout comme il avait juré de le faire plus de vingt ans plus tôt lorsqu'il s'était enfui dans la nuit d'encre de Be'er Sheva, seul et sans ressources, et qu'il était finalement arrivé à cet endroit même. Puis, dans la vision réconfortante de l'échelle et des anges, D'ieu avait apaisé ses craintes et promis Son aide « partout où vous irez » et Ya'akov s'était à son tour engagé à

donner à D'ieu la seule chose qu'il possédait : ses prières et ses dévouement fidèle. Au cours des années qui ont suivi, D'ieu avait en effet veillé sur lui, l'avait protégé du mal et l'avait maintenant rétabli dans son pays, et le cœur de Ya'akov était rempli à déborder.

En route vers le sud à travers les collines, vers Hebron et une étreinte en larmes avec son père âgé et aveugle et le souvenir de sa mère altruiste, la tragédie frappe à nouveau. Alors que la famille serpente le long de la crête de la chaîne en direction de Beit Lehem, à vingt-cinq kilomètres de leur destination, la préférée Rahel, l'épouse de sa jeunesse et son seul véritable amour, commence à travailler puis meurt en couches :

Alors que son âme expirait et qu'elle mourait, elle l'appela « Ben oni » (enfant de mon deuil/affliction), mais son père l'appela « Binyamin ». Ainsi Rahel mourut et elle fut enterrée sur le chemin d'Efrat. c'est Beit Lehem. Ya'akov a dressé une stèle sur sa tombe, et c'est la stèle de la tombe de Rahel jusqu'à ce jour... (35 : 18-20).

Quelle fin douloureuse du voyage de Yaakov, quelle conclusion douloureuse et angoissante ! Plus de vingt ans plus tôt, Ya'akov avait voyagé vers l'est à la demande de sa mère et était arrivé à Haran à la recherche d'une épouse. Il avait rencontré la jeune Rahel au puits et était immédiatement tombé amoureux d'elle. Pour gagner sa main en mariage, il était entré au service de Lavan et, pendant sept ans, il avait travaillé puissamment en sa faveur. Toujours pendant cette période et tout au long des années qui suivirent, il avait pensé retourner chez sa mère adorée et son père impassible, rêvant du jour où il pourrait leur montrer qu'il était resté fidèle à leur héritage, qu'il avait dépassé leurs plus grandes attentes et les a rendus fiers. Et maintenant ça ! La naissance de l'enfant, conçue en cours de route comme l'expression du chapitre nouveau et prometteur sur le point de se dérouler avec leur évasion de Lavan, leur délivrance d'Esav et leur retour à Canaan, aurait dû être une occasion de joie et de bonheur, un peu comme l'arrivée d'Yitzchak, le propre père de Ya'akov. Puis (on l'avait sans doute dit à Ya'akov), la maison avait été remplie de rires et de gaieté, car Sarah stérile avait finalement conçu et accouché dans sa vieillesse avancée : " Sarah dit : D'ieu m'a accordé le rire, pour tous ceux qui m'entendent, ils riraient avec moi ! » (21:6). Mais maintenant, Rahel gisait morte, l'enfant inexplicablement orphelin, tandis que les espoirs les plus fervents de Ya'akov étaient brisés devant lui.